



Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

## **Colloque 503. Les pratiques philosophiques pour le développement du pouvoir d'agir écocitoyen.**

Colloque organisé dans le cadre du 91<sup>e</sup> congrès de l'Acfas 2024, en collaboration entre le Centr'ERE (Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement) et le Collectif d.phi (Collectif pour le développement et l'étude des dialogues philosophiques)

**Université d'Ottawa, du 13 au 15 mai 2024.**

<https://www.acfas.ca/evenements/congresfas>

### **Description du colloque.**

L'éducation relative à l'environnement (ERE) est reconnue à l'échelle internationale comme un levier essentiel au développement d'un pouvoir d'agir écocitoyen, lequel est primordial au XXI<sup>e</sup> siècle (UNESCO, 2019 et 2020). Or l'état des connaissances dans le domaine montre que l'approche priorisée dans les politiques publiques, les curriculums et le matériel pédagogique de plusieurs pays se centre surtout sur la transmission de connaissances technoscientifiques (Pérez-Díaz, 2022 ; Agundez-Rodriguez, 2023), une transmission pouvant induire une forme de moralisme, voire de comportementalisme, oubliant la dimension critique et socioaffective de ce type d'éducation.

L'idée n'est certainement pas ici de négliger l'importance de telles connaissances, puisqu'elles sont essentielles, mais plutôt de les situer dans d'une perspective élargie prenant acte de la complexité d'une éducation globale, de ses défis et de son plein potentiel.

Tel qu'il est largement évoqué dans le champ de l'éducation relative à l'environnement, il importe de créer des conditions dans lesquelles les personnes auront la possibilité de développer leur pensée critique, leur créativité ainsi que leur bienveillance [*caring*] (Sauvé, 2014 ; Herrero, 2022 et 2023). Il s'agit d'une entreprise complexe (au sens de la complexité selon Edgar Morin), qui fait appel à des approches adéquates pour y parvenir, tout en évitant certaines dérives possibles.

Parmi ces approches, nous nous attarderons ici à l'adoption de pratiques philosophiques, que ce soit à l'école (en contexte d'éducation formelle), à l'extérieur et autour de celle-ci (en milieu d'éducation non-formelle), ou dans la cité (lieu d'éducation informelle), comme modalités présentant un potentiel fort intéressant pour l'éducation relative à l'environnement. En effet, depuis ses origines, ces pratiques sont considérées comme partageant des finalités communes avec l'ERE, notamment parce qu'elles visent, pour emprunter les mots de Sharp (1995, dans Gregory et Laverty, 2023), « la *transformation* des individus en personnes raisonnables et soucieuses [*caring*] d'autrui, plus engagées dans la création d'un monde juste et écologiquement équilibré » (p. 112). Différents éléments centraux sont convoqués dans ces propos. Tentons de les déplier un peu afin de problématiser plus systématiquement cet appel à communications.

Les pratiques philosophiques prennent différentes formes (ateliers et discussions à visée démocratique et philosophique, situations d'apprentissage philosophique, communautés de recherche philosophique, ateliers de réflexion sur la condition humaine, réfutation socratique, etc.) et ont été appliquées à différents domaines : art-création; éducation éthique, civique, aux médias ou à la sexualité; prévention de la violence; apprentissage de la langue, des mathématiques, de l'histoire, etc. Néanmoins, peu importe les approches et les façons de les mettre en œuvre, certains points de convergence demeurent : en particulier, la volonté partagée de créer des conditions favorisant la mobilisation et le développement des pensées critique, créative et attentive; la mise en route de processus de recherche visant la co-élaboration de sens; la prise en compte des dimensions socioaffectives des démarches d'enquête; le caractère social des apprentissages; le rôle central de la problématisation, de la conceptualisation et de l'argumentation (voire de l'interprétation, selon Galichet) fondées sur le recours efficace à des habiletés cognitives et sociales.

À plusieurs égards, l'ERE partage des points d'ancrage communs avec les pratiques philosophiques. En effet, tel que le mentionne Sharp ([1995] 2023), elles poursuivent des visées de vie(s) bonne(s) (au sens donné par Paul Ricoeur). Celles-ci, considérant les enjeux et défis actuels, impliqueront inévitablement des changements dans nos façons d'agir, désormais fondées sur une nouvelle vision socio-politico-économique du monde. Or, tout cela ne peut advenir, toujours selon Sharp, sans une ouverture sincère à l'autocritique ainsi qu'à l'autocorrection, ce sur quoi se fondent précisément les pratiques philosophiques. Le développement d'un agir écocitoyen passe inévitablement par un regard (auto)critique et (auto)correctif sur nos valeurs, nos modes de penser, nos systèmes, nos manières de vivre, nos comportements et leurs conséquences. Il passe également par le recours à une pensée divergente et créatrice qui saura imaginer des solutions novatrices à des situations inédites. Il passe enfin et surtout par l'expression d'une sensibilité [*caring*] à soi, aux autres et à la nature. Ce sont là trois dimensions fondatrices des pratiques philosophiques et qui, tant en philosophie qu'en ERE, constituent des leviers du pouvoir d'agir.

Au-delà de la reconnaissance des relations entre l'éducation relative à l'environnement et les pratiques philosophiques, que serait-il permis d'espérer quant à leur combinaison? Pourquoi, par exemple, recourir à des pratiques philosophiques en ERE? Pourquoi convoquer des éléments d'ERE lors des pratiques philosophiques? En quoi cela pourrait-il aider les personnes à développer leur agir écocitoyen, de manière plus solidaire et plus juste par exemple? Quelles limites y a-t-il à cette combinaison? Quels en sont les impacts sur les pratiques pédagogiques? Quel est le potentiel de la pensée philosophique et transdisciplinaire pour le développement d'un pouvoir d'agir face à la crise environnementale et climatique? Comment accompagner les citoyens et citoyennes, enfants, jeunes et adultes, pour faciliter le développement d'un tel pouvoir face aux divers enjeux environnementaux, qu'ils soient locaux ou globaux, à travers la pensée philosophique et transdisciplinaire? Quelles pratiques, réelles ou possibles, peut-on envisager dans les contextes formels, non-formels et informels? Quelles sont les conditions pour favoriser une telle éducation dans ces différents contextes? Quelles valeurs, quels principes privilégier? Ce sont là quelques-unes des questions qui guideront ce colloque.

En guise de réflexion préliminaire, nous pourrions arguer que la combinaison ERE et pratiques philosophiques engage des apports réciproques. En effet, alors que toutes postures environnementales comprennent, de près ou de loin, des fondements théoriques que les pratiques philosophiques pourraient permettre de rendre explicites afin de les examiner, les pratiques philosophiques pourraient, quant à elles, gagner à recourir à des savoirs issus d'autres domaines, favorisant ainsi un décloisonnement disciplinaire duquel la philosophie pourrait tirer profit. À titre d'exemple, nous avons développé un modèle transdisciplinaire du pouvoir d'agir en contexte de crise environnementale et climatique (Agundez-Rodriguez, 2022).

Par contre, cette association entre ERE et pratiques philosophiques pourrait présenter aussi des limites, des tensions ou des dérives. Pensons par exemple aux travaux de l'équipe PhilETIC qui s'inquiète du risque d'instrumentalisation des pratiques philosophiques. D'autres préoccupations pourraient également être évoquées, comme celle d'éloigner les pratiques philosophiques de toute forme de moralisme.

Comment, dès lors, poursuivre des « visées de vies bonnes » en maintenant une posture d'impartialité lorsque nous mettons en place des démarches d'ERE associées à des pratiques philosophiques? En ce sens, le recours à des savoirs issus de diverses disciplines, dont celles qui relèvent du domaine scientifique, peut contribuer, avec le recours aux pratiques philosophiques, à créer des tensions entre différents types de rapports aux savoirs. En effet, alors que la philosophie est parfois vue comme associée à une forme de relativisme (plus particulièrement de type « absolu »), les sciences sont davantage perçues comme conduisant à l'établissement de connaissances « vraies » et « objectives » (Gagnon et coll., 2012). Il s'agit là, à notre avis, de dérives épistémologiques qui pourraient contribuer à créer un déséquilibre dans le maintien d'une posture enseignante fondée sur

ce que nous pourrions qualifier, pour emprunter les mots d'Aurélien Barrau, de « relativisme de rigueur ».

Voilà donc esquissés certains liens mais aussi des limites possibles au fait d'associer l'éducation relative à l'environnement aux pratiques philosophiques. Il s'agit ici d'une invitation à rassembler dans le colloque *Les pratiques philosophiques pour le développement du pouvoir d'agir écocitoyen*, des communications sur la thématique d'une telle association pour le développement du pouvoir d'agir écocitoyen.

Les contributions peuvent être des synthèses de recherches théoriques ou empiriques, des revues d'écrits scientifiques, des commentaires analytiques, des études de cas, des récits réflexifs d'expériences pédagogiques, des évaluations de programmes ou de pratiques, ou encore, des pratiques éducatives ou des projets d'actions écocitoyennes inspirées d'une démarche philosophique (au sein d'un éco-quartiers, d'un groupe communautaire, de regroupements citoyens et autres).

Sept axes sont proposés afin d'explorer cette thématique, à savoir :

**Axe 1** : L'intégration des pratiques philosophiques en ERE : quels avantages, quelles limites et quels enjeux pour le développement du pouvoir d'agir écocitoyen des enfants, des jeunes et des adultes, dans des contextes d'éducation formels, non-formels et informels?

**Axe 2** : L'intégration de l'ERE dans les pratiques philosophiques : quels avantages, quelles limites et quels enjeux pour le développement du pouvoir d'agir écocitoyen des enfants, des jeunes et des adultes, dans des contextes d'éducation formels, non-formels et informels?

**Axe 3** : La transdisciplinarité associée aux pratiques philosophiques et à l'ERE : quels potentiels pour le développement d'un agir écocitoyen critique, créatif et bienveillant?

**Axe 4** : L'agir écocitoyen : quels modèles de pensée philosophique ou d'ERE sont plus aptes à stimuler l'agir écocitoyen critique, créatif et bienveillant?

**Axe 6** : ERE et pratiques philosophiques : quels enjeux pour la formation des personnes enseignantes?

**Axe 7** : ERE et pratiques philosophiques : quels enjeux pour la formation des citoyennes et citoyens?

## **Format des présentations.**

Lors du Colloque, les présentations devront être d'une durée maximale de 20 minutes, puisqu'un temps d'échange supplémentaire est prévu entre la personne présentatrice et les personnes participantes. Les présentations se dérouleront majoritairement en présentiel. La programmation inclura toutefois quelques séances de présentation à distance. Pour les personnes présentatrices intéressées, il y aura la possibilité de réinvestir les propos de leur présentation dans l'écriture d'un article scientifique pour la revue *Éducation relative à l'environnement. Regards, recherches, réflexions*, qui proposera un numéro sous le même thème que celui du Colloque.

## **Appel à propositions. Calendrier.**

Si vous hésitez à faire une proposition et que vous voulez obtenir de l'aide pour tisser des liens entre vos intérêts de recherche, vos expériences pratiques et le thème du Colloque, vous pouvez contacter Adolfo Agundez Rodriguez ([a.agundez@usherbrooke.ca](mailto:a.agundez@usherbrooke.ca)), qui se rendra disponible rapidement pour en discuter avec vous.

**Soumission des résumés avant le 25 février 2024.** Les résumés doivent comporter un maximum de 1500 caractères, espaces compris (environ 200 mots). Ils doivent être envoyés par courriel à Adolfo Agundez Rodriguez ([a.agundez@usherbrooke.ca](mailto:a.agundez@usherbrooke.ca)) et Mathieu Gagnon ([mathieu.gagnon@fse.ulaval.ca](mailto:mathieu.gagnon@fse.ulaval.ca)). Le courriel doit indiquer si vous souhaitez offrir votre présentation en présentiel ou à distance (en ligne).

**Acceptation des résumés le 29 février 2024**

**Journées du colloque : du 13 au 15 mai 2024**

Contact : [a.agundez@usherbrooke.ca](mailto:a.agundez@usherbrooke.ca); [mathieu.gagnon@fse.ulaval.ca](mailto:mathieu.gagnon@fse.ulaval.ca)

## Bibliographie

Agundez-Rodriguez, A. (2023). Aportes de la filosofía para niños y niñas a la educación écosocial. *Childhood and philosophy*, 19, 1-29.

Herrero, Y. (2023). *Ecofeminismos*. Icaria.

Herrero, Y. (2022). *Educar para la sostenibilidad de la vida*. Octaedro.

Gregory et Laverty (2023) (dir.) *Ann Margareth Sharp. Aux sources de la philosophie pour enfants*. Vrin.

Gagnon, M., Daniel, M.F., Éthier, M.A., Lefrançois, D., Jacob, E. et Cornut, J. (2012). Regards sur les rapports aux savoirs d'enseignants de sciences, d'histoire, d'éthique et de philosophie au secondaire : quelles spécificités, quelle transversalité ? Dans Actes de la Biennale internationale *Éducation, formation et pratiques professionnelles*. [http://labiennale.cnam.fr/medias/fichier/mathieu-gagnon-al-com-n-194-atelier-26\\_1365413266069.pdf](http://labiennale.cnam.fr/medias/fichier/mathieu-gagnon-al-com-n-194-atelier-26_1365413266069.pdf).

Pérez Diez, A., García Vinuesa, A., Bisquert i Pérez, K-M. et Meira Cartea, P-A. (2022). L'éducation relative au changement climatique dans la recherche, les politiques climatiques et les curriculums de l'éducation secondaire. *Éducation relative à l'environnement*, 17(1). <http://journals.openedition.org/ere/7877>

Sharp, A.M. (1995). Philosophy for children and the development of ethical values, *Early childhood development and care*. Dans Gregory et Laverty (2023) (dir.) *Ann Margareth Sharp. Aux sources de la philosophie pour enfants* (p. 197 - 214). Vrin.

Sauvé, L. (2014). Au cœur des questions socio-écologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. *Éducation relative à l'environnement*, 11. [file:///C:/Users/Administrateur/Downloads/ere-662%20\(5\).pdf](file:///C:/Users/Administrateur/Downloads/ere-662%20(5).pdf)

UNESCO (2020). *L'éducation au développement durable : feuille de route*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374891>

UNESCO (2019). Progrès nationaux en matière d'éducation, de formation et de sensibilisation du public aux changements climatiques: analyse des comptes rendus nationaux au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372164\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000372164_fre)